



Réforme du lycée:

Explication de vote sur le texte relatif au cycle terminal

par Guy Vauchel, secrétaire national.

Nous avons émis un avis favorable sur les textes précédents proposés à ce CSE parce que nos amendements ont en grande partie été repris et parce que nous pensons que ces textes présentent des leviers pouvant faire évoluer le lycée et renforcer l'aide des enseignants à la plus grande réussite de chacun des lycéens. Je vais donc maintenant vous expliquer pourquoi les représentants du Sgen-CFDT ne voteront pas ce texte?

Les propositions concernant ce cycle terminal commençaient plutôt bien. L'élargissement du tronc commun en première répondait à nos demandes et en particulier à une spécialisation progressive du parcours du lycéen. L'introduction d'enseignements en droit et grands événements du monde contemporain permettait d'ouvrir de nouveaux débouchés à la filière L. Mais nous constatons finalement que le rééquilibrage des filières que vous nous proposez n'est qu'un trompe-l'oeil. Il pouvait difficilement en être autrement à partir du moment où nous n'étions pas dans la logique que nous avons proposée d'enseignements modulaires et de parcours diversifiés mais dans celle du maintien des filières.

Concernant la terminale S, le ban et l'arrière ban de l'élite intellectuelle française des artistes aux politiques, de la droite à la gauche se sont unis dans un même élan pour dénoncer la suppression de l'Histoire-Géographie dans cette Terminale S. L'élite protège l'élite, soit! Que nos lycéens et l'élite de ces lycéens doivent posséder une bonne culture générale, personne n'en doute ni et ne le conteste. Mais dans le monde d'aujourd'hui bien d'autres disciplines peuvent prétendre, tout aussi légitimement, au même caractère indispensable de leur enseignement en terme de culture générale: les sciences, les langues étrangères, la langue française sans quoi rien n'est possible, la technologie, les arts, et j'en oublie sûrement. A un moment, il faut bien penser au temps de l'élève qui a des limites.

Mais s'il y a eu une telle montée au créneau dans la défense de l'histoire en filière S et pas dans la filière STI, si nos intellectuels ne demandent pas plus de sciences en série L, ne protestent pas contre la baisse de l'horaire de SES en filière ES, c'est bien parce qu'ils considèrent la filière S comme la seule filière d'élite. Le seul consensus possible sur l'identité nationale se résumerait-il pour certains à la défense de l'histoire géographie en terminale S? On est loin d'une école démocratique et de l'égalité des chances et des droits que certains ne manqueront pas de défendre avec force demain dans d'autres discours, sans aucun doute. Alors on est en droit de se poser des questions: Pourquoi nos élites émergeraient-elles forcément d'une seule filière, la S, si le rééquilibrage était voulu et réalisé? Pourquoi faut-il continuer à construire le lycée de demain sur le seul objectif de la réussite des 9% d'élèves visant les classes préparatoires aux grandes écoles?

Le paradoxe de l'histoire c'est qu'au final, les dernières dispositions introduites sur cette partie de votre réforme pourrait bien conduire à l'effet inverse de celui qui est affiché, rappelé encore aujourd'hui par le ministre et renforcer au contraire le caractère d'excellence de la série S. L'introduction récente de l'option d'histoire-géographie en terminale S ruine totalement tout rééquilibrage. Et dans cette option d'ailleurs la mention de « géopolitique » semble bien un marche-pied vers Sciences-po. A bien y regarder si les élèves prennent cette option, ils auront sur l'ensemble du cycle terminal 6h d'histoire-géographie soit une heure de plus qu'avant et en revanche 2h30 de moins en sciences, ce qui contredit la volonté d'en faire une filière à débouchés plus scientifiques. Cette nouvelle option d'histoire géographie permettra même de sélectionner l'élite de l'élite entre ceux qui la prendront et ceux qui ne le pourront pas. La filière S qui bénéficie par ailleurs d'un autre nouvel enseignement en informatique et numérique reste bien la plus généraliste avec le plus d'heures d'enseignement et finalement celle offrant le plus de débouchés. Face à ce maintien des filières d'une part et dans ce cadre à un faux rééquilibrage qui accentue encore la hiérarchie des filières et la toute puissance de la filière S, contrairement aux engagements pris dans les points de convergences et dans la suite des discussions, nous ne pouvons approuver ce texte. Face à cette rupture de contrat, nous porterons donc nos mandats en refus de vote.